

A L'OCCASION DE LA JOURNÉE DU COMMONWEALTH

Extraits d'une déclaration du Très Honorable Joe Clark, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures du Canada, devant le Parlement du Canada sur la situation en Afrique australe, à l'occasion de la Journée du Commonwealth, le 9 mars 1987.

Le Canada est déterminé à fournir un appui tant matériel que moral aux voisins de l'Afrique du Sud. Aux chutes Victoria, le Premier ministre a signé un accord pour la construction d'une ligne d'interconnexion de 50 millions de dollars, qui permettra au Botswana de bénéficier des ressources en électricité du Zimbabwe et de la Zambie. C'est là seulement une des nombreuses façons dont le Canada aide les voisins de l'Afrique du Sud à se rendre moins vulnérables aux sanctions sud-africaines. Durant les cinq prochaines années, nous comptons fournir environ 30 millions de dollars par an à la Conférence pour la coordination du développement en Afrique australe (CCDAA). Cela s'ajoute aux 400 millions de dollars que nous fournirons en aide bilatérale à l'Afrique australe au cours de la même période. A New Delhi, j'ai discuté avec le Premier ministre Gandhi, des modalités d'une coopération possible du Canada avec le Fonds pour l'Afrique, établi par le Mouvement des pays non alignés, notamment pour assurer des voies de transports sûres. Le ministre d'Etat à l'Immigration, qui était au Botswana à l'occasion de la toute dernière réunion de la CCDAA, a discuté de projets analogues.

En même temps, nous avons travaillé à aider les victimes de l'apartheid en Afrique du Sud. Une somme de 1,5 million de dollars est décaissée cette année pour venir en aide aux familles de détenus politiques, et nous avons mis sur pied un programme d'éducation de 7 millions de dollars. Il y a neuf jours, à Montréal, M. Alan Boesak m'a proposé d'autres moyens d'assurer une aide humanitaire efficace du Ca-

nada en Afrique du Sud.

Le Premier ministre canadien est le seul parmi les dirigeants des pays membres du Sommet économique à s'être rendu en Afrique australe depuis que des pressions ont commencé à s'exercer contre l'apartheid. Il a discuté régulièrement de la question avec nos partenaires du Sommet, et la fera inscrire à l'ordre du jour du Sommet de Venise.

Comme le Congrès national africain joue désormais un si grand rôle en Afrique australe et qu'il sera étroitement associé à un règlement du problème, le Premier ministre et moi comptons avoir des entretiens, au cours des prochains mois, avec son président, M. Olivier Tambo. M. Terence Bacon, notre ancien haut-commissaire en Zambie et au Zimbabwe, a été détaché auprès du Secrétaire général du Commonwealth en tant que conseiller spécial sur l'Afrique australe.

Monsieur le Président, comme le député néo-démocrate de Windsor-Walkerville l'a fait observer la semaine dernière devant le Comité permanent des droits de la personne, la question de la lutte contre l'apartheid est maintenant au-dessus des considérations partisans normales au Canada. C'est un engagement que le Parlement et le pays ont pris ensemble.

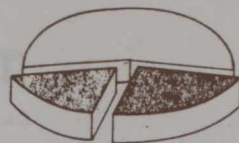
Dans un sens plus vaste, il en est de même de notre engagement envers le Commonwealth. Ce qui était autrefois un lien avec notre passé est devenu aujourd'hui un important instrument de politique contemporaine, et un symbole de la largeur d'esprit et de l'étendue des alliances dont ce pays spécial, le Canada, aura besoin pour atteindre ses objectifs dans l'avenir.

nos produits. Le Canada tente toutefois de créer des débouchés intéressants dans plusieurs pays du Commonwealth, qui demeure pour le Canada un véhicule important d'aide aux pays en voie de développement.

En 1986-1987, le Canada a fourni 16,7 millions de dollars au Fonds du Commonwealth pour la coopération technique (FCCT), venant ainsi au premier rang des donateurs du Fonds.

C'est un Canadien qui est directeur général du Fonds, lequel repose sur le principe de l'aide réciproque et continue de jouer un rôle de pionnier en encourageant la coopération technique entre les pays en voie de développement. Tous les membres fournissent une contribution financière à son budget. Important facteur de coopération Sud/Sud, le fonds recrute 60 pour cent de ses spécialistes dans les pays en

Classement des pays selon leur population
(1983) Membres du Commonwealth : total 49



Population

Inférieure à 1 million

Entre 1 et 5 millions

Supérieure à 5 millions



CITIZEN PHOTO

• La Reine Elisabeth II est le chef du Commonwealth qui regroupe 49 nations. Ci-dessus, la Reine Elisabeth II accompagnée du Premier ministre Brian Mulroney.

voie de développement du Commonwealth. La formation par les soins du Fonds est organisée presque exclusivement dans d'autres pays en développement du Commonwealth. Le Fonds a amplement démontré qu'il pouvait répondre rapidement, et avec de faibles frais généraux administratifs, aux demandes d'assistance technique à petite échelle émanant des pays membres.